**LES GITANS ONT LA PAROLE – LISTE DES DIALOGUES EN FRANÇAIS**

*Fatigué de toujours voir la même image stéréotypée du peuple Gitan dans les médias, un groupe d’amis d’Almeria, constitué de gitans et de non gitans, se mobilise pour offrir une vision plus réaliste de la communauté gitane.*

*C’est ainsi que naît ce court métrage.*

…

- Bonjour à toutes et tous. Qui aurait imaginé, il y a quelques années, que le concours de photos de notre Institut allait devenir aussi important? Et qui aurait prédit que toutes les étapes allaient être gagnées par la même personne? Antonia, Tu reflètes à toi toute seule l’essence même du peuple gitan. Ses coutumes, ses valeurs, sa joie de vivre... Personne ne peut nier l’extraordinaire force que tes photos expriment. Mais il y a une nouveauté cette année, et une surprise pour toi, Antonia.

La gagnante de ce concours participera dans une semaine au concours régional,

Et si elle gagne, elle pourrait accéder au concours national, aux côtés des autres gagnantes d’autres instituts espagnols. Nous sommes certains que tu vas triompher. Antonia,tu es l’orgueil de l’Institut et nous te souhaitons beaucoup de chance. Applaudissons très fort notre gagnante.

…

- A vous tous, la famille, merci beaucoup d’être là. Comme vous le savez déjà, aujourd’hui nous fêtons un bonheur. Le bonheur d’Antonia. Elle a gagné le concours de photos. Antonia, je suis très fier de toi. Et nul doute que la semaine prochaine, tu gagneras le prix régional, jusqu’au national. Portons un toast, levons notre verre à la santé d’Antonia, qu’elle s’épanouisse dans sa passion. A Antonia! La jeune fille la plus jolie!

…

*MERCI BEAUCOUP – PHOTO LA GAGNANTE*

*ISABEL CORTES – JOURNALISTE*

…

- Papa!

- Bon sang Antonia! Tu as failli me tuer!

- Et bien dis donc! Hier soir…jusqu’à pas d’heures, hein! Crie moins fort. Et où vas-tu? Ah oui, cette journaliste…Voyons voir si elle t’écrit un bel article, que tu deviennes célèbre.

- On verra, avec de la chance…

- Qu’est-ce que vous fabriquez?

- Ah mamy. On était tellement contents quand on s’est réveillés. Où vas-tu ?

- A l’association.

- D’accord, je t’accompagne.

…

- Bonjour Antonia.

- Salut! Dis donc, tu es au courant, non?

- Evidemment...  Avec un modèle pareil, tu t’attendais à quoi?

- N’exagère pas trop!

- Exagéré? La prochaine fois, tu me prends tout nu et tu verras, c’est pas un concours que tu vas gagner, mais cinq.

- Ha ha ha, je te redirai ça…

- Le modèle, le modèle, Antonia!

…

- Bonjour, j’ai rendez vous avec Isabel.

- Ah oui! C’est toi la petite gitane qui a gagné le concours de photos, c’est ça?

- Oui, Antonia.

- Isabel n’est pas là, mais arrivera bientôt. Va l’attendre dans son bureau, là-bas au fond.

- Bonjour Antonia.

- Ah Bonjour. Isabel?

- Oui c’est moi. Désolée d’être en retard. La réunion a duré un peu plus longtemps que prévu. Mais bon…. On commence ma belle, ok?

- Raconte- moi. Tu te sens comment, après avoir gagné un premier prix?

- Eh bien, très bien. C’était une journée superbe. Tout le monde était là, ma famille, mes amis, mes voisins, les journalistes. Et gagner le prix, c’était incroyable.

- Dans quelques jours, c’est le concours régional. Tu te sens forte pour le gagner?

- Pourquoi pas. Ce sera difficile, c’est sûr, mais qui ne tente rien n’a rien, non?

- Bien sûr, et tu vas réussir, il n’y a pas de doute. Sais- tu déjà quelle photo tu présenteras?

- En fait j’en ai beaucoup, mais je ne me suis pas encore décidée. Je veux quelque chose d’accrocheur, qui reflète la réalité de ma communauté. Que ce soit authentique.

- Ok. Tu veux une grande photo, non?

- Oui.

- Et qu’est-ce que tu entends par authentique?

- Je veux que les gens se rendent compte que nous ne sommes pas comme on nous dépeint à la télé.

- Et comment penses-tu faire exactement?

- Comme ça, en montrant les gens de mon quartier. Les gens qui n’ont pas de contact avec les gitans pensent souvent des choses fausses nous concernant. Qu’on est tout le temps en train de faire la fête, qu’on ne travaille pas, qu’on ne veut pas travailler, bref tout ça…

- Si je comprends bien, tu veux montrer tout le contraire à travers tes photos.

- Oui, c’est ça.

- Super. Bon. Peux-tu me parler un peu de la photo de l’homme jouant de la guitare? Comment crois-tu que cette photo peut t’aider dans ton projet?

- Je ne sais pas. Antonio est mon voisin et c’est quelqu’un de très bien. Il tient une boulangerie.

**-** Et que crois-tu que les gens pensent quand ils regardent cette photo?

- Et bien, que c’est quelqu’un qui joue de la guitare. Moi je prends des photos, c’est tout et après, les gens pensent ce qu’ils veulent.

- Ok. Mais tu voulais que tes photos aient un impact positif dans ta communauté, c’est ça?

- Bon, changeons de sujet. Quand m’emmènes-tu dans ton quartier? Que je rencontre tes amis, tes voisins, tous ceux que tu photographies…

…

- Maman, regarde ces chaussures ! Elles me vont bien?

- Et maman, on y va…

- Déjà? Mais on vient juste d’arriver.

- Oui, mais allons-y, s’il te plaît.

- Tu es vraiment bizarre, ma fille. Allez, petite, laisse ça, on s’en va.

…

- Antonia, laisse ça, et va voir la grand-mère.

…

- Au revoir.

- Au revoir.

…

- Antonia!

- Quoi?

- Demain, on retrouve les autres au parc.

- Demain?

- Oui, demain soir. Fais- toi belle, ça va être super.

- Ok, on se voit demain.

…

- Qu’y a-t-il?

- On n’entre pas.

- Pourquoi? On est mal habillées?

- Mais on est super belles!

- J’ai dit que vous ne rentreriez pas.

- Attend, attend. Et pourquoi on ne rentrerait pas? C’est une fête privée, ou quoi?

- Vous faîtes beaucoup trop de boucan, vous n’entrez pas.

- Boucan?

- Quel boucan?

- N’insistez pas, je ne veux pas d’histoire.

- Nous non plus, mais si tu ne nous dis pas pourquoi, on appelle la police.

- Laisse tomber, on s’en va.

- J’ai pas envie!

- Ecoute, je sais que tu n’es pas très futée, mais tu devrais écouter ta copine, ok? Allez on change rien, on devrait se balader avec la guitare…

…

- Allo? Ah bonjour, comment allez-vous? No…je regrette..elle dort….Oui…les jeunes…de nos jours… A quelle heure?....Sur quelle chaîne? D’accord, je le luis dis. Allez, portez-vous bien. Bise Isabel.

…

- Bien que minorité ethnique majoritaire actuellement dans la société, et présente depuis plus de six siècles en Espagne, nous sommes les moins appréciés. On nous associe systématiquement à la marginalité et au flamenco, mais nous sommes beaucoup plus que ça. Un chiffre m’interpelle particulièrement. Seulement 12% de la population européenne entretient un quelconque lien avec les Gitans. Alors, comment se fait-il que nous soyons la minorité la plus rejetée? Je crois qu’il y a vraiment un problème dans la manière qu’on a de nous présenter dans les médias et comment nous sommes perçus par la société en général. Nous ne sommes pas un groupe homogène et plat, comme ils s’acharnent à le montrer. Nous sommes un groupe changeant, dynamique, fait d’ombre et de lumière. Et en tant que journaliste, c’est cette réalité que je veux montrer à mes lecteurs.

…

- Antonia! Encore avec les photos, tu n’arrêtes pas!

- Antonio, met toi là.

- Où veux-tu que je me mette?

- Là, je veux faire une photo de toi travaillant.

- Je prends la guitare?

**-** Non, non…Avec les sacs de pain, là tranquille et souriant.

- Dis donc, Antonia…Un jour je te ferai payer. Ça coûte cher une tête comme ça.

…

- Antonia, ces photos que tu me montres…Elles sont fantastiques.

- C’est vrai?

- Elles me plaisent vraiment beaucoup. Elles sont différentes. Et toi, qu’en penses-tu?

- Je ne sais pas, oui j’aime bien. J’étais super contente de les faire.

- Je les adore. Regarde, prend celle-là, elle est très bonne. Elles ont toutes été prises dans ton quartier?

- Oui, elles viennent toutes de là. La plupart sont des voisins, des amis de mes parents. Puisque tu les trouves si belles ces photos….Pourquoi tu ne les publies pas dans ton journal?

- Attend, attend, ne vas pas si vite. Il faudrait que j’écrive un papier, que je trouve quelque chose pour accompagner. Mais pourquoi tu ne les présenterais pas lors du concours?

- Je ne sais pas.... Je préfère celle-là à celles que j’ai faites avant. Mais c’est plus difficile, et je n’en ai pas tellement. De plus, elles n’attirent pas beaucoup l’attention.

- Et si on y consacrait un peu plus d’effort, on pourrait en faire quelque chose d’intéressant, qu’en penses-tu? Moi aussi je connais beaucoup de gitans que tu aimerais aussi photographier.

- De ton quartier?

- Comment ça de mon quartier? Non, de partout.

- Euh…je ne sais pas.

- Arrête, Antonia. Je vais chercher les casques et on y va.

…

- Du calme, ma fille, tu vas t’étouffer.

- Tu as un souci?

- Quel souci maman?

- Tu es bizarre, depuis que tu as rencontré cette journaliste…

- Tu n’es pas nerveuse, au moins?

- Moi, nerveuse? Pourquoi le serai-je?

- Je dis ça à cause du concours. C’est bientôt.

- Ça doit être ça. Maman, je peux aller dans ma chambre?

- Déjà? Tu ne veux pas un fruit ou un yaourt?

- Non, ça va.

- D’accord, mais avant aide ta grand-mère à coucher ta sœur. Elle est vieille maintenant.

- Oui.

…

*ELENA SANTIAGO – CONSEILLERE FISCALE*

…

- Antonia, je crois qu’on le tient, non?

- Oui, je crois bien. En vérité, ça n’a pas été facile, mais il y en a bien une ou deux de pas mal?

- Une ou deux? Ces photos sont bonnes et très bonnes. Demain c’est sûr tu gagnes.

- Demain…

- Oui, demain. Le grand jour.

- Et si mes photos ne plaisent pas?

- Mais à toi, elles te plaisent?

- Bien sûr que oui…Mais ce n’est peut-être pas suffisant.

- Bien, laissons les décider. On ne sait jamais…

- Allo? Comment?

…

- Que s’est-il passé?

- Ta grand-mère a eu une attaque.

- C’est grave? Elle va se remettre?

- Grace à Dieu, plus de peur que de mal, mais nous avons été très inquiets.

- Je suis désolée, maman.

- Où étais-tu toute la journée?

- Je choisissais les photos pour demain avec Isabel. Quel dommage... J’aurais tant voulu que grand-mère soit là.

- Bon, il y aura d’autres occasions pour que tu te présentes.

- Pardon?

- Antonia ma fille, ta grand-mère vient de faire un infarctus.

- Bien sûr, mais ça fait longtemps que je voulais faire ça.

- J’espère que tu n’es pas en train d’imaginer ce que je crois que tu t’imagines. Ecoute ma petite. Depuis que ta grand-mère est dans ce lit, on est coincé ici, et on ne peut plus rien faire. Antonia! Antonia! ANTONIA!

…

- Bonsoir Antonia.

- Qui t’a dit que j’étais là?

- Ta mère.

- Et elle t’a dit aussi pour le concours?

- Oui.

- Isabel, ma mère ne comprend rien du tout. Elle croit tout savoir, mais elle ne comprend que dalle.

- Une chose tellement importante pour moi, elle devrait me soutenir, tu parles!

- Antonia, calme- toi. Tu es affreuse quand tu te mets en colère.

- Je m’en fiche d’être laide ! J’en ai marre qu’on me traite comme une gamine. Si j’ai décidé que c’était important pour moi d’aller à ce concours, j’irais et point barre! Je suis suffisamment grande pour prendre mes décisions toute seule.

- Et bien pour le moment encore, c’est ta famille qui décide. Et tu dois te conformer à eux. Et tu n’as pas le droit de juger ta mère comme cela. Si tu es aussi grande que tu le dis, tu devrais être capable de comprendre la situation. Tu fais toujours de belles phrases…

- Antonia, ne sois pas égoiste. Qui t’a acheté ton appareil photos? Qui était au premier rang quand tu as gagné le concours? Ma chérie…Il y aura plein d’autres concours et d’autres occasions pour que tu deviennes une grande professionnelle. Mais si tu ne fais pas cas de ceux qui t’aiment, tu atteindras peut-être ton but, mais tu le feras seule. Tu as l’immense chance d’être née dans une famille qui t’aime. Et d’avoir grandi dans un quartier où les gens te soutiennent et parlent de toi avec fierté. Ta grand-mère fait partie de ces gens qui se préoccupent de toi, et qui s’assurent que tu puisses poursuivre tes rêves. Ta mère? Elle est formidable, géniale. Si tu es aussi grande que tu le dis. Si je peux te donner un conseil, pose toi quelques minutes et réfléchis à ce que tu va faire. La balle est dans ton camp.

- Maman? Vous êtes encore là-bas?

…

- Ça fait longtemps que grand-mère n’a pas vu ses amies, on y va?

…

- Antonia. Antonia, attend s’il te plaît. Ecoute moi. Je sais que tu es en colère contre moi.

- Tu ne comprends pas maman.

- Bien sûr que je comprends. Je sais que toutes ces semaines à l’hôpital n’ont pas été faciles, mais ce n’est pas une raison pour que tu sois fâchée toute ta vie.

- Qu’attends-tu de moi?

- Comment, qu’est-ce que j’attends, ma chérie?

- Oui, oui. Qu’attends-tu de moi? Qu’espérez-vous tous de moi?

- Personne n’attend rien de toi.

- Bien sûr que non, évidemment plus maintenant. Mama, je me suis trompée. Et je me sens si mal.

- Ma chérie…

- Je ne sais pas ce qui m’a pris. Comment j’ai pu hésiter entre grand-mère et les photos. Tu sais quoi? C’est contre moi-même que je suis en colère, pas contre toi. Maman, je vous ai déçus.

- Comment peux-tu dire cela, ma petite fille?

- J’ai hésité entre les photos et la grand-mère, et ça me fait mal. J’ai mal que les gens me voient te tourner le dos, J’ai mal que les gens pensent que j’n’en ai rien à faire de ma famille, J’ai mal de penser que grand-mère…. Non, maman. Je me suis trompée, et tu ne t’imagines pas ce que je ressens. Mais ça n’arrivera plus, c’est pas si important que ça les photos.

- Je t’interdis de dire ça. Je ne veux plus jamais t’entendre dire ça, ma fille. Les photos, c’est ta vie. Ton avenir.

- Mais…

- Ce qui est arrivé à la grand-mère était un accident, personne n’est responsable. Mais ce que tu as toi…au fond de toi, c’est à toi, et à personne d’autre. Ce n’est pas si simple, ça ne sera jamais plus pareil.

- Tout le monde m’a vu dans ce couloir, tout le monde. Plus personne ne s’intéressera de nouveau à mes photos.

- Antonia, je t’aime tant, tout le monde t’aime. Tu es une jeune fille extraordinaire. Ne laisse jamais rien ni personne changer cela.